
Bombardement de Doyela. Le roi Toffa. Le combat de Kotonou - Campagne du Dahomey n°3.

Numéro d'inventaire : 1986.01212.2

Auteur(s) : L. Moulignié

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Auguste-Godchaux (Paul) et Cie (Paris)

Imprimeur : Auguste-Godchaux (Paul), Paris.

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : L.M.

Description : Feuille de papier épais beige et chromolithographie + gravure n&b. Adhésif.

Mesures : hauteur : 215 mm ; largeur : 175 mm

Notes : "Collection Godchaux" Recto : 3 vignettes avec titre de la série en grandes lettres de couleurs : un navire à vapeur, le roi Toffa sur son trône, scène de combat violent (têtes coupées). Mention ms à l'encre noire : "cahier de brouillon, app. à Albert Diot 9e A" Verso: texte anonyme dans un cadre n&b de paysage africain et trophées de l'armée coloniale: "Bombardement de Doyela. Le roi Toffa. Le combat de Kotonou". [Dahomey conquis en 2 expéditions en 1890 et 1892-94]

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Nombre de pages : 2

ill.

ill. en coul.



BOMBARDEMENT DE DOYELA

Le 30 juin, une troupe de Dahoméens, avec le concours de villages du pays Dekané, dépendant du royaume de Porto-Novo, mais ramenés par les nécessités sous l'influence de Behanzin, est venue attaquer le village de Gomé.

Le colonel Dodds n'a pas voulu laisser l'effervescence se développer dans le nord du royaume de Porto-Novo, et le 3 juillet il a remonté l'Ouémé avec l'Emérusse et la Tysote, et bombardé les villages de Doyela, Zougé et Mitio.

La faiblesse de hauteur des eaux à cette époque ne pouvait malheureusement pas permettre de continuer cette expédition.

LE ROI TOFFA

Le roi de Porto-Novo, Toffa, était le frère de Glé-Glé, père et prédécesseur de Behanzin, roi de Dahomey.

Fort mal avec son neveu, il est devenu l'allié de la France à laquelle il a fourni 3 000 hommes engagés par lui comme porteurs pour accompagner le corps expéditionnaire.

LE COMBAT DE KOTONOU

Le combat le plus sérieux de la campagne de 1890 fut le combat de Kotonou.

Dans la nuit du 3 au 4 mars, la colonne française, composée de 300 tirailleurs sénégalais, et gabonais se trouvait cantonnée dans les factoreries Régis et Fabre. A la faveur d'une obscurité complète et d'un orage très violent, l'armée de Behanzin prenait silencieusement position à quelques centaines de mètres de nos avant-postes, attendant pour attaquer le premier chant du coq... A quatre heures quarante-cinq, la tonnade kapoisait; le lieutenant Comperat entend tout à coup des rumeurs sourdes; il réveille sa troupe et se met immédiatement en position de défense. Aussitôt une foule immense se dresse à dix pas des palanques, entoure le bastion et veut y pénétrer à l'arme blanche. Comperat fait des prodiges de valeur. Malgré trois blessures mortelles et avec le secours d'un peloton de Sénégalais, il repousse les ennemis non sans en faire un véritable massacre. La plaine est jonchée de cadavres horriblement mutilés.

IMP. PAUL AUGUSTE-GOUGEAT ET C^o, 10, RUE DE LA GOGANE, PARIS

Cahier de Bouillon appartenant à Adolphe Tiers 9^{oct.}



**CAMPAGNE
DU DAHOMEY**

COLLECTION GODEFROY, N° 2